

NOTE SUR L'ORIGINE DES PLATS A POISSON DU PONT-EUXIN

Pierre DUPONT (France),
Vasilica LUNGU

Le plat à poisson constitue assurément une des formes de récipient les plus typées du répertoire des ateliers coloniaux du Pont-Euxin tardo-classique et hellénistique. Le fait pourrait être lié à la part prépondérante tenue par les produits de la mer dans l'alimentation des colons grecs de mer Noire, région renommée pour ses ressources halieutiques¹. Ces récipients peuvent être réalisés indifféremment en cuisson réductrice - pâte gris clair et couverte noirâtre, lustrée ou non – ou oxydante – pâte beige orangé et couverte brique, plus ou moins lustrée, sans rapport avec le véritable vernis noir des productions attiques, nord-égéennes et micrasiatiques : les plats à poisson pontiques sont à ranger dans la céramique commune. D'un point de vue morphologique, ils se distinguent des modèles attiques² et grecs orientaux à vernis noir par leur profil de bord sans retombée, à quelques exceptions près, d'imitation attique. A Apollonia, Histria, Bérézan et Olbia, le modèle le plus répandu présente une vasque en calotte peu profonde et bord, tantôt à profil continu légèrement biseauté, tantôt faiblement replié en un étroit marli, mais souligné dans les deux cas de plusieurs nervures concentriques sur le pourtour ; de Mirmekion, on connaît un spécimen à vasque carénée et bord en corniche³. Le godet central, généralement en calotte lui aussi, est parfois plus profond, resserré en haut, ou bien cylindrique, pourvu alors d'une sorte de margelle en saillie au dessus de la vasque⁴. Incidemment, les dispositifs de ce genre conforteraient plutôt leur interprétation comme des saucières.

¹ Sur la pêche et les conserveries de poisson en mer Noire: Démosthène, *In Lacritum*, 934; Polybios 4.38.4; Pline, *Historia Naturalis*, IX. 18-20; Ovide *Halieutica*; Elien, *La nature des animaux*, XV. 5; DANOFF 1962, col. 955-985; CURTIS 1991, spé. 114 et 118-129; BRAUND 1996, p. 162-170; BEKKER-NIELSEN 2005, spé. 115-169.

² SPARKES, TALCOTT 1970, p. 147-148, pl. 37, fig. 10: n° 1061-1076; ROTROFF 1997, p. 146-148, fig. 50: n° 709-715; 51: n° 716-733.

³ GAIDUKEVICH 1959, p. 42 fig. 35 (exemplaire à cuisson oxydante, fin IVe – début IIIe s.)

⁴ Comme, par exemple, sur un exemplaire d'Olbia, voir KNIPOVICH 1940, p. 161-162, pl. XXXVIII. 8.

Toutefois, on ne saurait généraliser : un exemplaire de Bérézan présente un godet pourvu de deux larges canaux d'évacuation diamétralement opposés⁵ et sur ceux à décor mythologique découverts dans le tumulus de Bolshaya Bliznitsa, le godet est même percé d'une ouverture circulaire au fond⁶. Le pied est le plus souvent de type annulaire, mais peut être remplacé parfois par un piédouche⁷, plus rarement par un fond plat⁸.

L'absence de véritable retombée du bord, presque à angle droit, à l'instar des exemplaires attiques ou italiotes, suggère que l'on pourrait avoir affaire à une particularité régionale propre au domaine pontique. Mais qu'en est-il exactement ? Pour répondre à cette question, il convient d'abord d'éclaircir les origines de cette forme particulière, dont la lignée remonterait, selon P. Alexandrescu, à l'époque archaïque, sur la base de deux fragments de plat de type ionien, à dépression centrale et décor de bandes et filets sur fond d'engobe clair, l'un publié par lui-même (Fig. 1)⁹ et l'autre par M. Lambrino (Fig. 2)¹⁰.

Il est possible aujourd'hui de se faire une idée plus précise de ces supposés modèles archaïques à partir des trouvailles mieux conservées de Bérézan dans les collections du Musée de l'Hermitage à Saint-Petersbourg (Fig. 4-5)¹¹ et du Musée Archéologique d'Odessa (Fonds Von Stern) (Fig. 6-9 et 6a-9a). A la différence de celles d'époque tardo-classique et hellénistique, les pièces archaïques possèdent une véritable vasque, leur conférant un aspect voisin de celui des plats à barbe modernes (sans échancrure pour le cou). La taille beaucoup plus importante de cette dépression centrale¹² invite donc à s'interroger sur son rôle fonctionnel de réceptacle à sauce de poisson ou de « pickles » qu'on lui prête généralement : autant un godet de taille restreinte paraît bien adapté à une telle destination,

⁵ Ochakov, Musée d'Histoire Militaire, ss. inv. (fouille V. V. Nazarov). Un exemplaire inédit des fouilles canadiennes de Mytilène présente également quatre petites rigoles d'évacuation à partir du godet central (information H. Williams). Un dispositif voisin se retrouve aussi, semble-t-il, sur un fragment d'Assos, cf. GEBAUER 1993, 95 Abb. 3 : Nr. 22, Taf. 18 : 3.

⁶ STEPHANI 1869, n° 1799, 1800, 1915. Toutefois, dans le cas particulier de ce tombeau, plutôt qu'à un réceptacle destiné à recueillir des écoulements d'eau découlant des poissons comme proposé par Stéphani, il faut songer, semble-t-il, à une utilisation spécifique comme vase à libations, percé au fond à l'instar de nombreux petits autels funéraires.

⁷ KRYZHITSKII (éd.) 1975, p.153 fig. 14 (exemplaire à cuisson oxydante, daté fin VIe - début Ve s.) ; *Arkheologicheskie issledovaniya v Krymu 1994 god*, Simferopol', 1997, 10 fig. 5 : 4 (exemplaire gris de Nymphaion à vasque discoïdale et pied « en trompette » nervuré).

⁸ Odessa, Musée Archéologique, inv. 73050.

⁹ ALEXANDRESCU 1972, 124 - 125 fig. 9 : 5 (diam. = 0, 280 m) ; id., 1978, 123 n° 806 et fig. 36.

¹⁰ LAMBRINO 1938, p.179, 192, fig. 131, 191 fig. 159 : 25.

¹¹ SKUDNOVA 1960, p.159 n° 15, 161 fig. 8 (inv. B 453) ; SOLOVYOV dans *Borisfen-Berezan.....*, 2005, n° 72 et 86. Contextes donnés de la 1^{ère} moitié du VIe s. av. J.-C., Cf. aussi IL'INA 2005, p. 170 : n° 223-224 (?).

¹² Alors que sur les modèles tardo-classiques et hellénistiques le diamètre du godet ne dépasse guère, en général, le quart du diamètre total, sur les pièces archaïques, le diamètre de la vasque creuse peut atteindre la moitié du diamètre total du plat, autrement dit, entre le 1/6 et le 1/5 de la surface totale des spécimens archaïques, mais seulement le 1/15 de celle des exemplaires plus tardifs.

autant un compartiment plus vaste devient disproportionné, même si, dans les deux cas, on a bien affaire à des pièces de vaisselle de table reposant sur un pied annulaire bas¹³. Pour ce qui est des plats à poisson « canoniques » d'époque hellénistique, cela ne fait aucun doute¹⁴. Ils semblent donc bien avoir été destinés au service de produits de la mer, comme le suggèrent le décor peint des exemplaires attiques et italiotes à figures rouges¹⁵, et donc mériter leur appellation probable d'*opsophoroi*¹⁶.

Quant aux exemplaires archaïques, leur forme apparaît beaucoup plus banale et polyvalente. Leur diamètre avoisine les 30 cm, mais il existe aussi des modèles de plus petite taille, autour de 18 cm : il peut donc s'agir aussi bien de plats que d'assiettes creuses, mieux adaptés à des mets en sauce ou semi-liquides, voire même à des « plats garnis », la vasque recevant le *sitos* et le marli large l'*opson*¹⁷. En ce sens, ils préfigureraient davantage certaines formes courantes de plats hellénistiques¹⁸. D'autre part, leurs caractéristiques de pâte et leur décor de bandes et filets concentriques en vernis brun noir, habituellement apposé sur fond d'engobe blanchâtre, évoquent les productions de série de la Grèce de l'Est archaïque.

En effet, sur pratiquement tous les spécimens observés jusqu'à présent sur les sites de la mer Noire, il semblerait que l'on ait affaire, non à des productions pontiques, mais à des importations. Pour tenter d'en identifier le centre de fabrication, nous avons procédé à l'analyse de quelques échantillons mis à notre disposition par le Musée Archéologique d'Odessa. Les quatre pièces de Bérézan analysées ont fourni des résultats très homogènes, qui ont permis de constater d'abord que l'on avait affaire à des importations de la Grèce de l'Est, mais pas de Milet, ni de Samos, ni d'Ephèse, ni d'Ionie du Nord (Chios, Clazomènes, Erythrées, Téos) ou d'Eolide (Phocée, Kymè, Myrina, Pergame, Tchandarli), mais d'un centre indéterminé, auquel nous avons donné naguère l'appellation provisoire de « Ionie du Sud 3 ». La gamme des productions de ce centre présentait, en effet, une dominante stylistique sud-ionienne assez marquée, avec notamment des *fruit-stands* à décor « *Middle Wild Goat II* » de type milésien, mais avec quelques traits éoliens, en particulier au niveau des ornements de remplissage. Il est de plus en plus vraisemblable aujourd'hui que ce centre grec oriental anonyme, qui semble avoir exporté essentiellement à destination de la

¹³ Il existe aussi, dans le répertoire attique de la 2^e moitié du Ve s., des plats creux du même type à marli large, mais montés sur pied haut, cf. SPARKES, TALCOTT 1970, p. 143 et pl. 25 en bas: *stemmed plate*).

¹⁴ Cf., par ex., la scène de symposium de la tombe de Phoinikas, montrant de tels plats à la fois alignés sur les étagères d'un vaisselier et servis en salle aux convives, cf. TSIBIDOU-AULONITI 2005, pl. 33 a-b).

¹⁵ MCPHEE, TRENDALL 1987, *passim*.

¹⁶ BATS 1988, p. 52-53 et fig. 9.

¹⁷ Sur cette distinction, cf. OLSON, SENS 2000, XLIX.

¹⁸ Ainsi, dans le répertoire attique de la 2^e moitié du Ve s., on trouve des plats creux du même type à marli large, mais montés sur pied haut (SPARKES, TALCOTT 1970, p. 143 et pl. 25 en bas: « *stemmed plate* » du type de Verone 48ce), les formes courantes tardo-archaïques à pied annulaire et vasque moins profonde étant qualifiées quant à elles de « *plates with broad rim* » (ibid, 144-145, pl. 36, fig. 9).

mer Noire et en Troade au cours de l'époque archaïque, est à situer dans la zone des Détroits, probablement dans le secteur de Çanakkale, sur quelque établissement milésien comme Abydos.

Au total, la relation entre les plats à poisson hellénistiques produits par les établissements grecs de mer Noire et les formes archaïques de plats creux à marli large n'apparaît donc pas vraiment évidente. Certes, les formes archaïques du type invoqué par P. Alexandrescu possèdent un marli surdimensionné, mais les proportions de la dépression centrale sont celles d'une véritable vasque et non pas d'un petit compartiment à garum ou autres condiments, comparable à celui des exemplaires grecs ultérieurs et de certains modèles orientaux plus anciens, dont se sont peut-être inspirées les formes grecques orientales archaïques. Une ressemblance troublante est observable, en effet, avec les plats à poisson phénico-puniques, à engobe rouge uni ou décor simple de bandes et filets, remontant au moins au VII^e s. et descendant jusqu'aux IV^e - III^e s.¹⁹, une piste qu'il importerait d'explorer plus avant, la présence des Phéniciens ou, plus généralement, des Levantins étant attestée en mer Noire et, donc, en Propontide dès l'époque archaïque²⁰. Le fait pourrait alors expliquer un « emprunt » éventuel par le centre « Ionie du Sud 3 » mentionné plus haut, mais pour cela, il faudrait que la forme phénicienne d'origine y ait été diffusée préalablement, ce qui ne semble pas être le cas pour l'instant. Quoi qu'il en soit, les plus proches analogies pour les exemplaires de Bérézan et d'Istros sont sans doute à trouver dans les « *piatti ombelicati* » phéniciens de la nécropole punique de Palerme²¹ ou de Kerkouane, en Tunisie²², appartenant à une famille beaucoup plus nombreuse de plats creux à marli large, abondamment diffusée en Méditerranée centrale et occidentale²³. A Carthage la forme est à rapprocher du type P2, censé être une « *vera e propria*

¹⁹ Cf., par exemple, les spécimens illustrés dans MOSCATI (éd.) 1988, p. 234, 529, 646 n° 369, 658 n° 441, 661 n° 462, 662 n° 463, 737 n° 902.

²⁰ BOUZEK 2000, p. 134-137 avec biblio détaillée; DUPONT 2003, p. 142-148; ALEXANDRESCU VIANU 2004, p. 78-86.

²¹ CAMERATA SCOVAZZO 1981, p. 43, Tomba 11, VI^e siècle av. J.-C. = MOSCATI (éd.) 1988, p. 658 n°441.

²² MOSCATI (éd.) 1988, p. 646, n° 369, (Musée du Bardo), daté du IV^e au III^e s. av. J.-C.

²³ Cf., par exemple, les spécimens illustrés dans MOSCATI (éd.) 1988, p. 234, 529, 658 n° 441, 661 n° 462, 662 n° 463, 737 n° 902 et dont l'évolution a été retracée par MAYNOR BIKAI 1987, p. 56, 42 n° 534-538, pl. XIX-XX. En Chypre, ils ont connu une diffusion significative, soutenue surtout par les trouvailles d'Amathus et de Kition, voir KARAGEORGHIS 1999, pl. CXXVII, bothros 9 : 39 ; pl. CXXXIII, no 2935, bothros 9A ; pl. CL : Area II, floor 2A, no 3606. Sur les séries puniques, Peserico 2002, et NIEMEYER 1989, p. 11-40, 23, fig. 3 (Ve-IV^e s. av. J.-C). D'autres plats à poisson phéniciens à marli généralement moins large ont été signalés en Palestine, GARROW DUNCAN 1930, G. B1 174.32 (M1-XXII), à Tell Keisan, cf. Chambon 1980, 166-168, pl. 38 et à Al Mina, cf. LEHMANN 2005, p. 69-70, fig. 5.4. Dans la partie occidentale de la Méditerranée, le même type a été identifié en Malte, cf. de AZEVEDO, CAPRINO *et alii* 1965, fig. 5.2, et en Sardaigne, cf. Patroni 1904, col. 213, fig 4 et col 198-199 (sans décor et bord renversé). A signaler aussi, quelques formes « levanto-mycéniennes », à petit godet et à décor peint de poissons, présentes à Ugarit à une époque encore plus reculée (XIII^e s. av. J.C.), mais dont la vasque est à la fois beaucoup plus profonde et dépourvue de marli large, cf. YON 1981, p. 192, fig. 341.

invenzione tipologica, senza alcuna relazione con il repertorio dei prototipi orientali»²⁴. Le diamètre de 32 cm des grands modules de Bérézan (Fig. 5-8 et 6a-8a) correspond à celui d'un exemplaire en « *reddish-drab fabric* », trouvé dans l'une des tombes de la nécropole de Yunus à Carchemish²⁵. Le point le plus important réside dans le fait que les exemplaires phénico-puniques sont à peu près tous à fond plat ou concave, alors que ceux des sites pontiques reposent sur un pied annulaire à la mode ionienne.

Il ne semble donc pas, au stade actuel, que la forme spécifique des plats creux archaïques à marli large et bord biseauté, attribuables au groupe géochimique « Ionie du Sud 3 », puisse être considérée comme à l'origine des plats à poisson produits par les officines coloniales du Pont-Euxin aux époques tardo-classique et hellénistique, plus proches des modèles attiques et italiotes, hormis l'absence de retombée du bord.

Inventaire préliminaire

Musée de l'Hermitage, Saint-Petersbourg

B-453: Exemplaire complet; diam.=28 cm; H=7 cm. Décor en vernis marron: bandes et filets concentriques et rosace de pétales entourée d'un double filet au fond du godet. Première moitié du VI^e s. Fig. 4.

Biblio: SOLOVYOV, *Borisfen-Bérézan* 2005, 62, n° 86.

B-75111: Exemplaire complet. Décor de bandes et filets concentriques en vernis marron; diam. = 28 cm; diam. godet=13.7 cm; H=7 cm. Première moitié du VI^e s. Fig. 5.

Biblio: SOLOVYOV, *Borisfen-Bérézan* 2005, 55, n° 72; POSAMENTIR 2006, 165, fig. 17;

POSAMENTIR, SOLOVYOV 2006, 115, fig. 14.

B-75-114: Fragment de bord et de vasque. Décor de bandes et filets concentriques en grande partie effacé. Sur le bord de la vasque, présence d'une petite dépression, qui devait faire office de bec verseur pour évacuer le liquide contenu dans la vasque. VI^e s. *Non vidimus*.

Biblio: POSAMENTIR 2006, 165, fig. 18.

B-73154 : Fragment de bord et de vasque. Fish-plate?

Biblio: IL'INA 2005, 120 et 170, n° 223 (attribué à Chios).

B-73157: Fragment de bord et de vasque. Fish-plate?

Biblio: IL'INA 2005, 120 et 170, n° 224 (attribué à Chios).

²⁴ PESERICO 1999, p. 28-29, et fig. 2, 10, 11, daté entre 650 et la fin du VI^e- début du Ve s. av. J.-C.

²⁵ LEHMANN 2005, p. 69 et note 269, cite C.I. Woolley, 'The Iron Age Graves of Carchemish (Yunus)', LAAA 26 1939, pl. 24. B32.

Musée Archéologique, Odessa

OGIM A-31106: Portion de bord, de marli et de vasque. Pâte beige violacé, plus claire en surface; non micacée; coquillages même en surface; dense et bien cuite, dure même; engobe crème jaunâtre sur les deux faces. Décor de bandes et de filets en vernis marron à l'intérieur et à l'extérieur: dans toute la vasque, à l'exception d'un filet réservé+groupes de filets concentriques autour de la vasque et sur le pourtour du bord; quatre filets grenat intercalés à l'intérieur de la vasque; diam. = 32 cm; diam. godet=20 cm; H cons.=4,2 cm; ép. bord=1 cm. Contexte non précisé. Fig 6 et 6 a.

OGIM A-34368: Large portion de bord, de marli et de vasque: diam.=32 cm; H.cons.= 5,9 cm; diam. vasque=18 cm; ép. bord=0,7 cm. Contexte non précisé. Même type de pâte et de décor de bandes et de filets bruns. Fig. 7 et 7 a.

OGIM A-31119: diam.=32 cm; H cons.=4,8 cm; diam. godet=ca. 18 cm. Contexte non précisé. Même type de pâte et de décor des bandes et de filets bruns. Fig. 8 et 8 a.

OGIM A-36029: Fragment de bord et de marli. Dim. = 7,1 x 6,6 cm. Contexte non précisé. Même type de pâte et de décor de bandes et de filets bruns.

OGIM A-33129: Large portion de bord, de vasque, de godet et de pied annulaire; diam.=18 cm; H=4,2 cm; diam. godet=7,6 cm; diam. pied=6,0 cm; ép. bord=0,7 cm. Contexte non précisé. Pâte brun foncé en surface et gris foncé à cœur, sablonneuse, avec des inclusions blanches; quelques petites paillettes de mica; trois trous de réparation: un sur le fond et deux sur le bord. Décor de bandes en brun foncé dans la vasque et de part et d'autre du marli. Fig. 9 et 9 a.

Dépôt de fouille, Histria

ss. inventaire (ex - Lambrino B 747): Fragment. de bord et de vasque avec amorce de godet.

Biblio: LAMBRINO, 1938, 179 fig. 131; 191 fig. 159 : 25. Fig. 2.

ss. inventaire (fouilles Lambrino 1927-42). Fragment de bord et de marli et amorce de vasque. Trou de suspension.

Biblio: ALEXANDRESCU, 1972, 124, 125 fig. 9 : 5 ; 1978, 123 n° 806 et fig. 36. Fig. 1.

ss. inventaire, *passim* (archive Dupont). Fragment de bord et de marli à décor de bandes en brun, rouge et blanc. Fig. 3.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDRESCU 1972 - P. Alexandrescu, *Un groupe de céramique fabriqué à Istros*, Dacia N.S., 16 (1972), p. 113-131.
- ALEXANDRESCU 1978 - P. Alexandrescu, *Histria IV*, Bucarest, 1978.
- ALEXANDRESCU VIANU 2004 - M. Alexandrescu Vianu, *Présence nord-syrienne et cyprite en mer Noire à l'époque archaïque*, *Ancient East and West* 3 (2004), 1, p. 78-86.
- Arheologicheskie issledovaniya v Krymu 1994 god*, Simferopol, 1997.
- AZEVEDO, CAPRINO et alii, 1965 - M.C. de Azevedo, C. Caprino et alii, *Missione Archeologica italiana a Malta. Rapporto preliminare della Campagna 1964*, Roma, 1965.
- BATS 1988 - M. Bats, *Vaisselle et alimentation à Olbia de Provence (v. 350-v. 50 av. J.-C.)*. *Modèles culturels et catégories céramiques*, RAN Suppl. 18, Paris, 1988.
- BEKKER-NIELSEN 2005 - T. Bekker-Nielsen (éd.), *Ancient Fishing and Fish Processing in the Black Sea Region*, *Black Sea Studies* 2, Aarhus.
- Borisfen-Berezan. *Nachalo antichnoi epokhi v Severnom Prichernomor'e k 120-letiyu arheologicheskikh raskopok na ostrove Berezan'*, Catalogue d'exposition, Saint-Petersbourg, 2005.
- BOUZEK 2000 - J. Bouzek, *Les Phéniciens en mer Noire*, dans A. Avram, M. Babes (éds.), *Civilisation grecque et cultures antiques périphériques*, Hommage à P. Alexandrescu, Bucarest, 2000, p. 134-137.
- BRAUND 1996 - D. Braund, *Fish from the Black Sea. Classical Byzantium and the Greekness of trade*, dans *Food in Antiquity*, J. Wilkins, D. Harvey, M. Dobson (éds.), Exeter, 1996, p. 162-170.
- CAMERATA SCOVAZZO 1981 - R. Camerata Scovazzo, dans R. Camerata Scovazzo, G. Castellana, *Necropoli punica di Palermo, scavi nella zona di Corso Pisani, Sicilia Archeologica* 45 (1981), p. 43-54.
- CHAMBON 1980 - A. Chambon, *Tell Keisan (1971-1976)*, Paris, 1980.
- CURTIS 1991 - R. I. Curtis, *Garum et Salsamenta. Production and Commerce in Materia Medica*, Leiden, 1991.
- DANOFF 1962 - Chr. Danoff, *Pontos Euxeinos*, Stuttgart, 1962.
- DUPONT, NAZAROV 2003 - P. Dupont, V. Nazarov, *Levantskie amfory v Prichernomor'e (Amphores levantines en mer Noire)*, dans *Iz istorii antichnogo obschestva. Mezhvuzovskii sbornik nauchnykh trudov* 8, Nizhnii Novgorod, 2003, p. 142-148.
- GAIDUKEVICH 1959 - V. F. Gaidukevich, *Mirmekii. Sovetskie raskopki v 1956 g.*, Vol. II, Varsovie, 1959.
- GARROW DUNCAN 1930 - J. Garrow Duncan, *Corpus of dated Palestinian Pottery*, London, 1930.
- GEBAUER 1993 - J. Gebauer, *Verschiedene Graue Ware, Ausgrabungen in Assos 1991*, *Asia Minor Studien* Bd. 10, Bonn, 1993, p. 73-100.
- IL'INA 2005 - Yu. Il'ina, *Khiosskaya keramika iz raskopok na ostrove Berezan*, dans *Borisfen-Berezan'. Arkheologicheskaya Kolleksiya Ermitazha*, I, Sankt-Peterburg, 2005, p. 70-173.
- KARAGEORGHIS 1999 - V. Karageorghis, *Excavations at Kition. VI. The Phoenician and Later Levels*, Cyprus, 1999.
- KNIPOVICH 1940 - T.N. Knipovich, *Keramika mestnogo proizvodstva iz raskopa I, Ol'viya I*, Kiev, 1940.
- KRYZHITSKII 1975 - S.D. Kryzhitskii (éd.), *Ol'viya*, Kiev, 1975.
- LAMBRINO 1938 - M. Lambrino, *Les vases archaïques d'Histria*, Bucarest, 1938.
- LEHMANN 2005 - G. Lehmann, *Al Mina and the East: A Report on Research in Progress*, dans *The Greeks in the East* A. Villing (éd.), Oxford, 2005.

MAYNOR BIKAI 1987 - P. Maynor Bikai, *The Phoenician Pottery of Cyprus*, Nicosie, 1987.

MCPHEE, TRENDALL 1987 - I. McPhee, A. D. Trendall, *Greek Red-figured Fish-plates*, AK Beiheft 14 (1987).

MOSCATI 1988 - S. Moscati (éd.), *I Fenici*, Milano, 1988.

NIEMEYER 1989 - H.G. Niemeyer, *Los comienzos de Cartago y la expansión fenicia en el área mediterránea*, Gerion 7(1989), p. 11-40.

OLSON, SENS 2000 - S. D. Olson, A. Sens, *Archestratos of Gela. Greek culture and cuisine in the fourth century BCE*, Oxford, 2000.

PATRONI 1904 - G. Patroni, *Nora. Colonia fenicia in Sardegna*, Monumenti Antichi 14 (1904), coll. 39-268.

PESERICO 1999 - A. Peserico, *La ceramica fenicia da mensa : la produzione di Cartagine e delle altre regioni fenicie d'Occidente (VIII-VI sec. a.C.)* dans C. Acquaro, B. Fabri (éds.), *Produzione e circolazione della ceramica fenicia e punica nel Mediterraneo : il contributo delle analisi archeometriche*, Atti della 2 Giornata di Archeometria della Ceramica, Ravenna 14 maggio 1998, Bologna, 1999.

PESERICO 2002 - A. Peserico, *Die offenen Formen der Red Slip Ware aus Karthago. Untersuchungen zur phönizischen Keramik im westlichen Mittelmeerraum*, Hamburger Werkstattreihe zur Archäologie, Band 5 (2002), Münster.

POSAMENTIR 2006 - R. Posamentir, *The Greeks in Berezan and Naukratis: A Similar Story?* ,dans *Naukratis: Greek Diversity in Egypt. Studies on East Greek Pottery and Exchange in the Eastern Mediterranean* (A. Viling, U. Schlotzhauer, eds.), Londres, 159-167.

POSAMENTIR, SOLOVYOV 2006 - R. Posamentir, S. Solovyov, *Zur Herkunftsbestimmung archaisch – ostgriechischer Keramik: die Funde aus Berezan in der Ermitage von St. Petersburg*, IstMitt, 56, 103-128.

ROTROFF 1997 - S.I. Rotroff, *Hellenistic Pottery. Athenian and Imported Wheelmade Table Ware and Related Material*, *The Athenian Agora* Vol. XXIX, Princeton, 1997.

SKUDNOVA 1960 - V. M. Skudnova, *Rodosskaya keramika s o. Berezani*, SA 2 (1960), p. 153-167.

SPARKES, TALCOTT 1970 - B. A. Sparkes, L. Talcott, *Black and Plain Pottery of the 6th, 5th and 4th centuries B.C.*, *The Athenian Agora* Vol. XII, Princeton, 1970.

STEPHANI 1869 - L. Stephani, *Die Vasensammlung der Kaiserlichen Ermitage*, St. Petersburg, 1869.

TSIBIDOU-AULONITI 2005 - M. Tsibidou-Auloniti, *Makedonikoi taphoi ston Phoinika kai ston Agio Athanasio Thessalonike*, *Deltion Suppl.* 91, Athènes.

YON 1981 - M. Yon, *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du Proche-Orient Ancien*, Lyon, 1981.

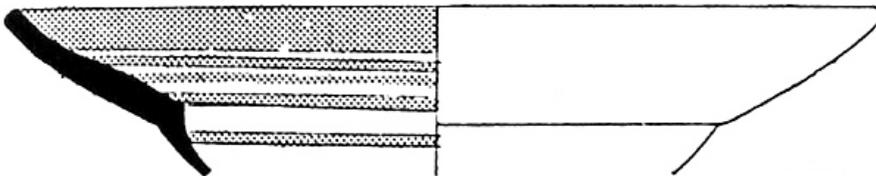


Fig. 1 - Plat à poisson d'Istros (d'après Alexandrescu 1978, 123, fig. 36, no 806).

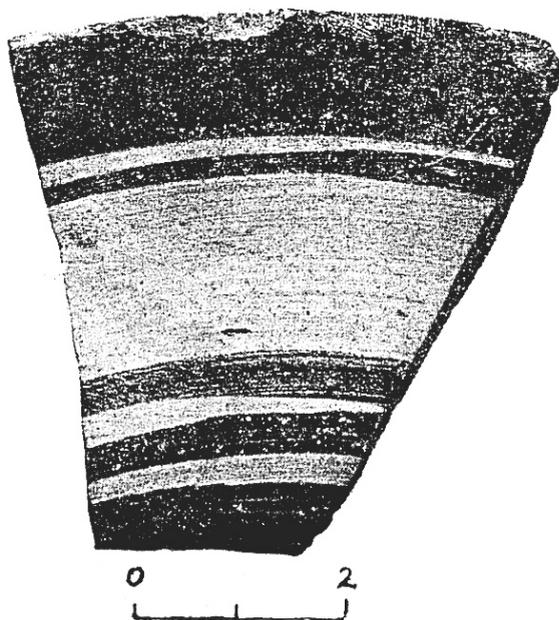


Fig. 2 - Plat à poisson d'Istros (d'après Lambrino 1938, 179, fig. 131).



Fig. 3 - Plat à poisson d'Istros (archive P. Dupont).



Fig. 4 - Plat à poisson archaïque de Bérézan (d'après Solovyov 2005, fig . 86).



Fig. 5 - Plat à poisson archaïque de Bérézan (d'après Solovyov 2005, fig . 72).

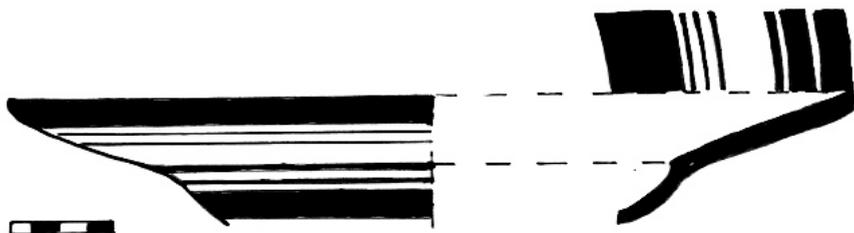
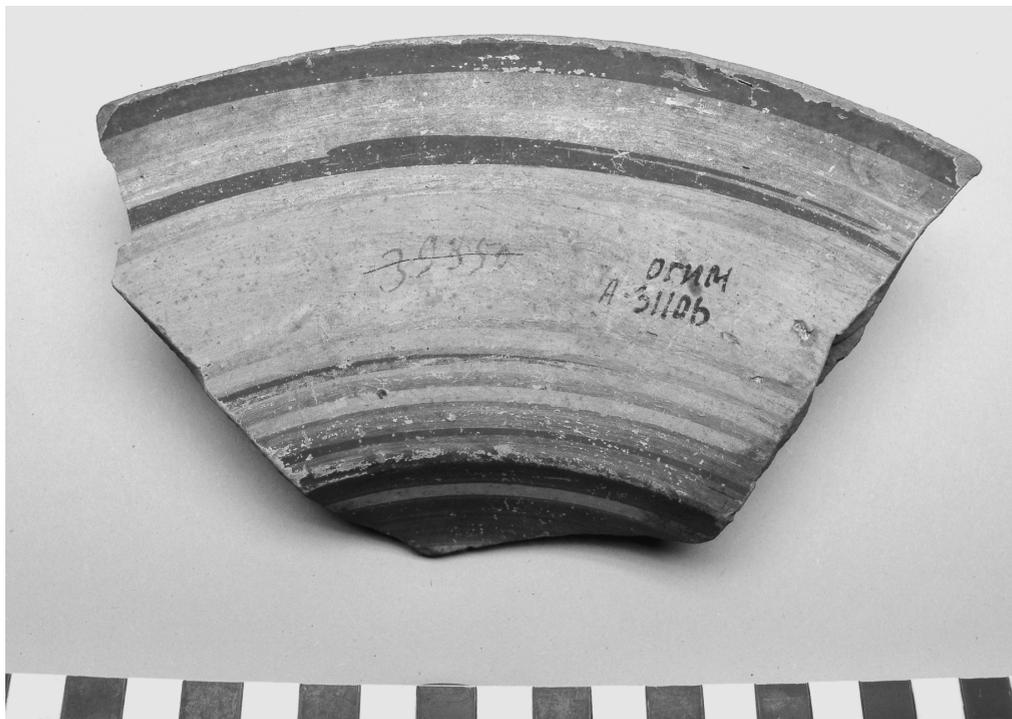


Fig. 6 et 6 a - Plat à poisson de Bérézan. Collection von Stern du Musée d'Archéologie d'Odessa.

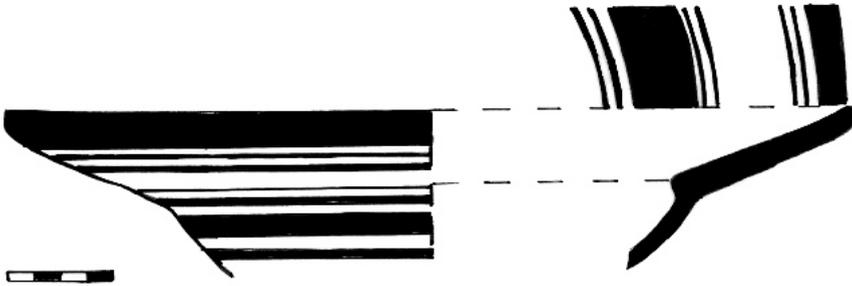


Fig. 7 et 7 a. Plat à poisson de Bérézan. Collection von Stern du Musée d'Archéologie d'Odessa.

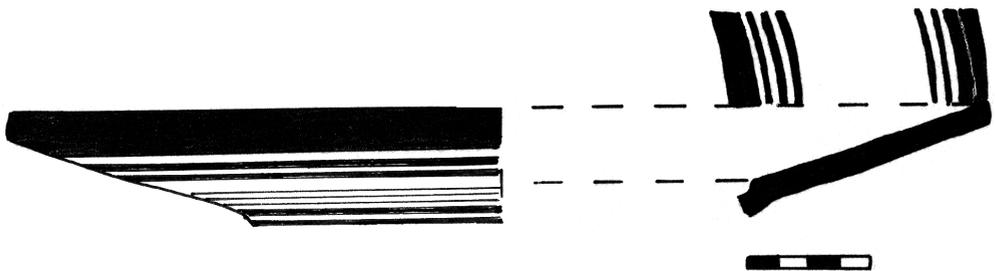
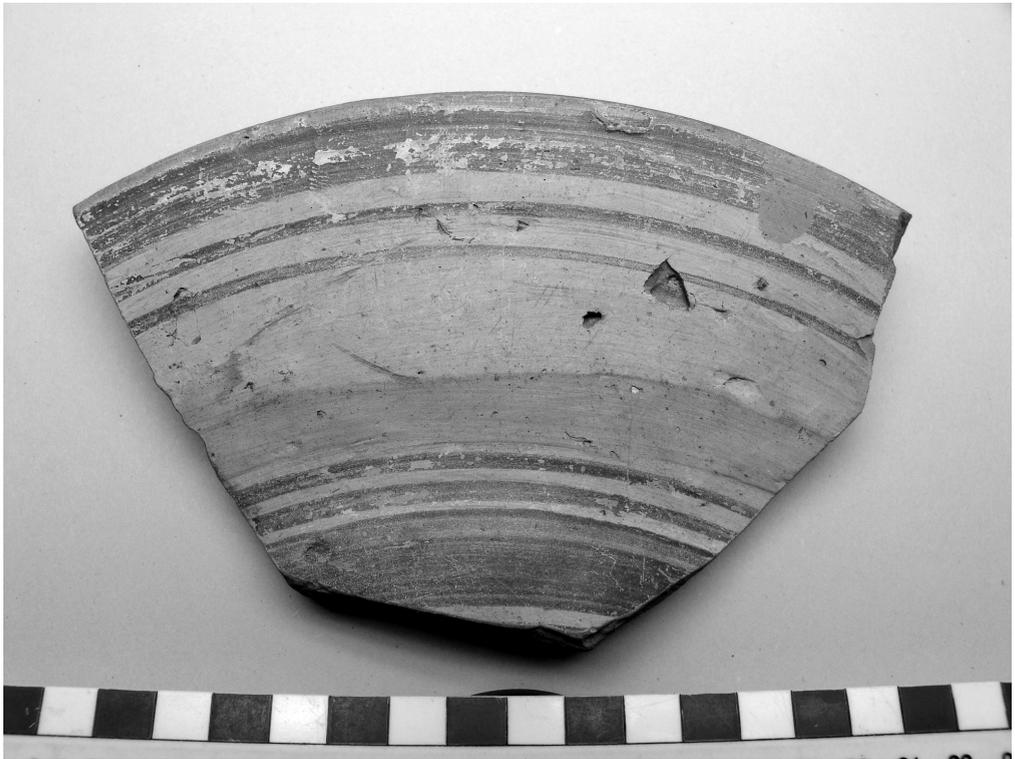


Fig. 8 et 8 a. Plat à poisson de Bérézan. Collection von Stern du Musée d'Archéologie d'Odessa.

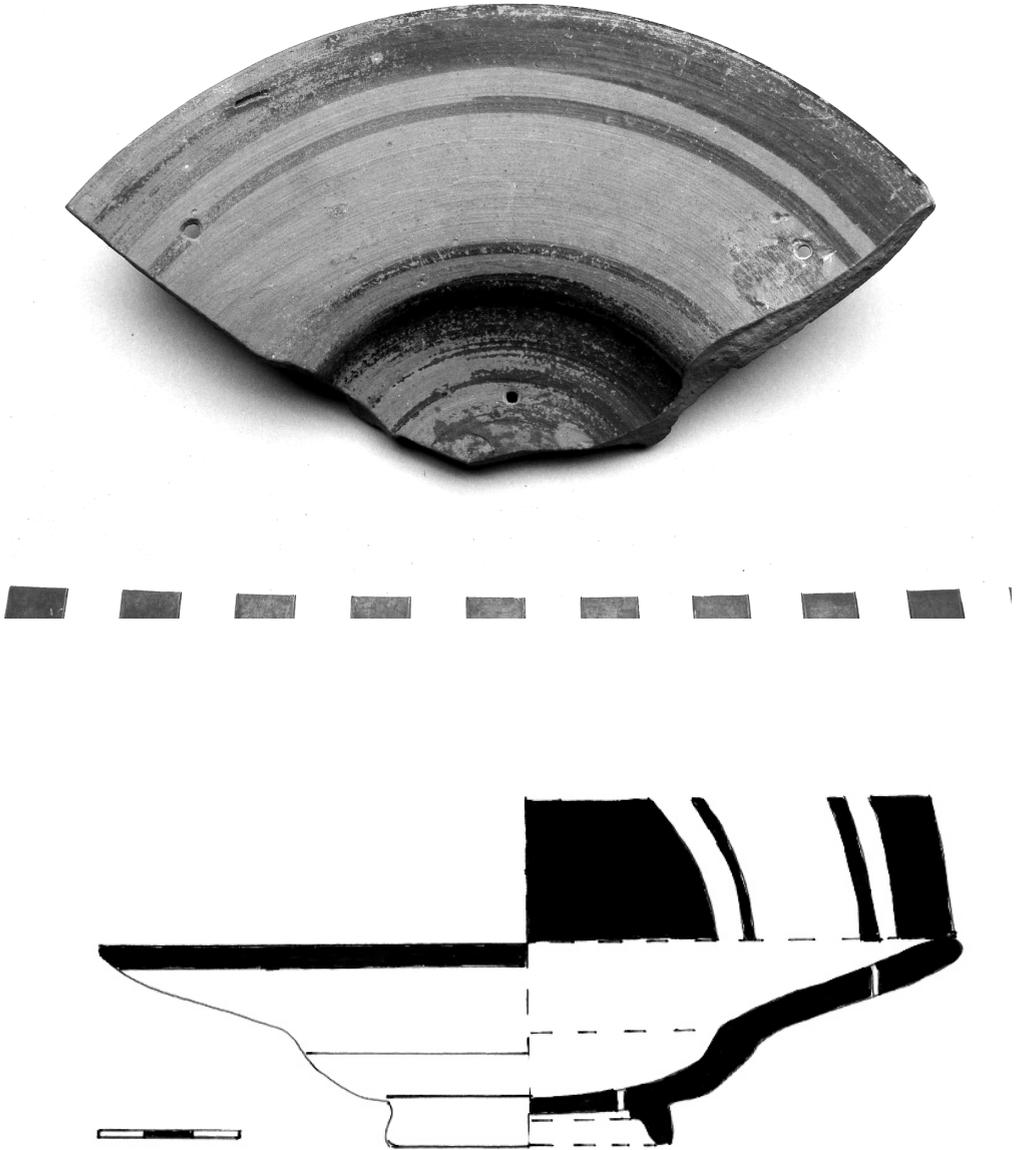


Fig. 9 et 9 a. Plat à poisson de Bérézan. Collection von Stern du Musée d'Archéologie d'Odessa.